

et bonne spéculation à tenter, et ce serait un grand spectacle que de voir l'activité financière mise au service d'un intérêt d'art pur. Grâce à cette combinaison, nous verrions en très-peu d'années s'achever la découverte et la réapparition d'une foule de trésors encore enfouis, et que notre génération est condamnée à ne pas connaître, si l'on persiste dans le *statu quo*. Nous escompterions ainsi pour nous-mêmes le plaisir immense qui est promis à nos neveux ; les actionnaires percevraient de riches dividendes, tout en ayant le droit de se considérer comme autant de petits Mécènes, et le monde entier y trouverait son compte.

Cette intelligente spéculation pourrait embrasser non pas seulement la ville de Pompéï, mais encore celle d'Herculanum et les autres cités moindres de la même région que le volcan a englouties dans sa terrible éruption de l'an de grâce 79, et dont l'histoire a conservé les noms ; entre autres Stabies.

On peut même affirmer que la résurrection totale d'Herculanum produirait des résultats prodigieux et ferait surgir des richesses inappréciables, puisqu'il est avéré que les infortunés habitants de cette ville, n'ont pas eu, comme la plupart de ceux de Pompéï, le temps d'échapper à la mort, et de mettre en sûreté leurs trésors. C'est, nul ne l'ignore, une lave incandescente qui s'est précipitée comme un torrent furieux, comme une avalanche foudroyante, dans les rues et les places publiques d'Herculanum et qui l'a engloutie en quelques minutes, tandis que sa sœur Pompéï s'est vue ensevelie par une trombe colossale de poussière et de pierre ponce qui n'a fondu que progressivement sur la ville, si bien que le plus grand nombre de ses habitants a eu le temps de l'apercevoir et de la fuir.

Mais aussi, quels immenses labeurs nécessiterait la remise au jour de cette mystérieuse Herculanum ! Il faudrait, comme